

Toujours là

Il n'y a pas foule aujourd'hui alors que, souvent, la place est envahie par les touristes. Ça n'a rien de surprenant, car depuis la terrasse Dufferin, le panorama est grandiose. On y voit aussi bien les montagnes que le fleuve, la rive sud et la vieille ville en contrebas.

Je me demande si je vais le reconnaître, il y a si longtemps... À l'époque, toutes les occasions nous étaient bonnes pour parcourir ces rues. Tantôt le fameux brunch du dimanche au sommet de l'hôtel Hilton, tantôt une sortie dans une discothèque de la rue Saint-Jean. La taille de la troupe variait d'une fois à l'autre selon la proposition de sortie et combien de personnes avaient été rejointes. Lui était toujours là; souvent l'instigateur des excursions, il lui arrivait cependant de nous fausser compagnie tôt sous un prétexte ou un autre. Jouait-il le mystère pour se rendre intéressant ?

Avec le temps, chacun est parti de son côté pour les études, le travail, la famille, etc. Je n'avais plus eu de ses nouvelles depuis des décennies. Je ne sais plus qui m'avait dit qu'il s'était établi en Colombie-Britannique. Pourquoi, après toutes ces années, me proposer une rencontre devant le Château Frontenac ? Peut-être suis-je la seule du groupe qu'il a réussi à retrouver ? Il faut dire que moi je n'ai pas beaucoup bougé, toujours domiciliée à Sainte-Foy, près de l'université.

J'ai été surprise, voire flattée qu'il m'appelle. Depuis, j'échafaude des scénarios plus loufoques les uns que les autres. Mais le voici, enfin ! Bon, il a pris du poids; moi aussi d'ailleurs. Nos cheveux ne sont plus aussi sombres, mais toujours coquet, il arbore une coupe pour le moins originale. Va-t-il me reconnaître ?

Eh oui. Il hésite, marche lentement vers moi. L'incertitude diminue à mesure qu'il se rapproche. C'est bien lui, mais les années qui nous ont séparés ne disparaissent pas si facilement, la familiarité ne se rétablit pas instantanément.